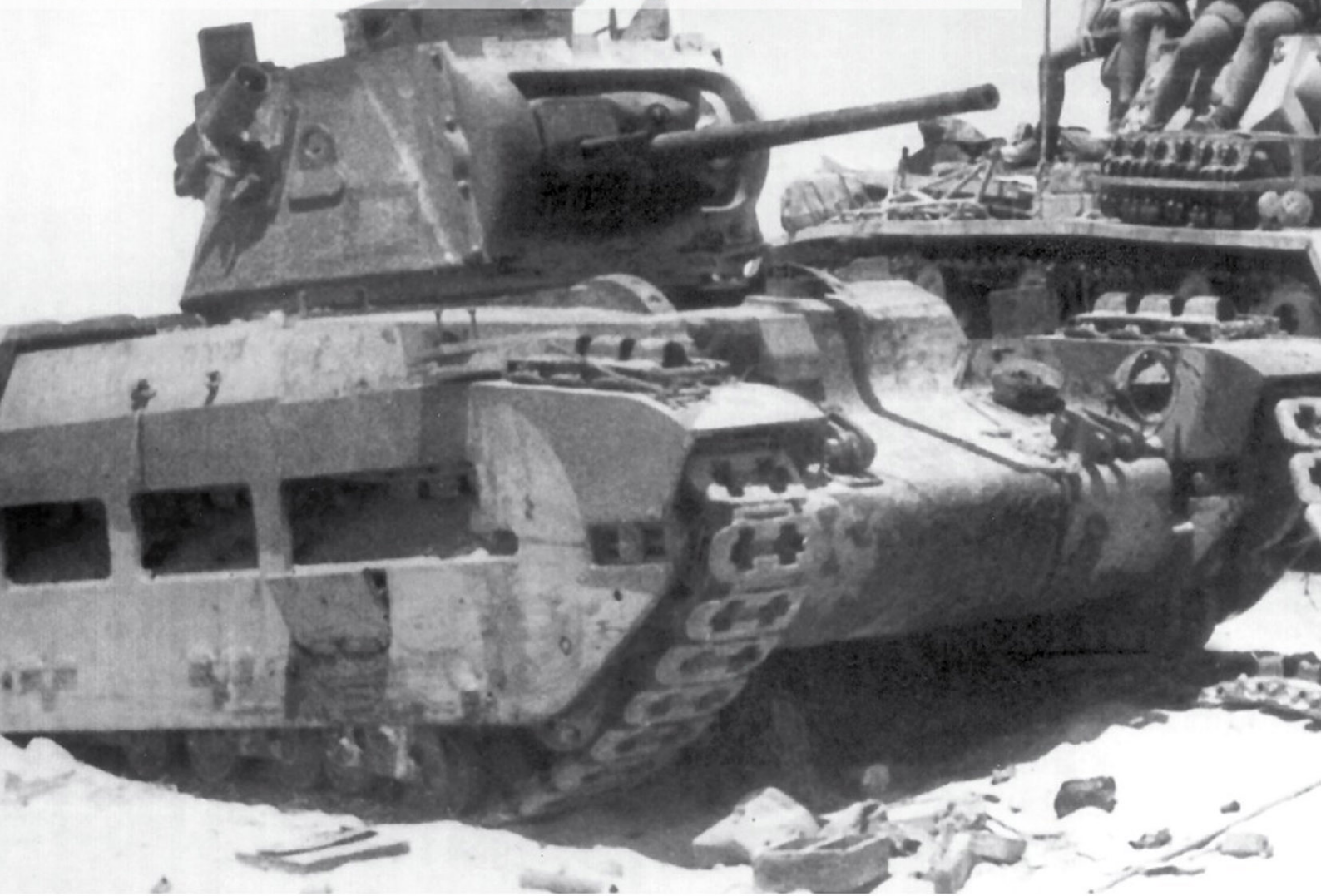


# ROMMEL À MERSA MATROUH



## LA VICTOIRE DE TROP ?

Mersa Matrouh est la bataille qui n'aurait pas dû avoir lieu. Le maréchal Ugo Cavallero, chef d'état-major du *Regio Esercito*, et le maréchal Albert Kesselring, commandant en chef du front Sud, souhaitent que la *Panzer-Armee* « Afrika » se positionne sur la frontière égypto-libyenne après la prise de Tobrouk le 20 juin 1942. Il importe avant tout, selon eux, de s'emparer de Malte. Fort de l'appui du *Führer* et de celui du *Duce*, Le *Generalfeldmarschall* Erwin Rommel entame pourtant l'invasion de l'Égypte, où son destin se jouera à El-Alamein.

Par Benoît Rondeau



**L'**entrée de Rommel dans le royaume arabe tient cependant du risque calculé : les messages décryptés adressés à Washington par le colonel Fellers, l'attaché militaire américain au Caire, ne confirment-ils pas les importantes pertes subies par la 8th Army ? Mais avant d'atteindre El-Alamein, les troupes germano-italiennes vont devoir affronter la 8th Army au cours d'un premier engagement majeur sur le sol égyptien, qui aurait pu tourner à leur désavantage.

## MERSA MATROUH OU EL-ALAMEIN ?

Le général Neil Ritchie, qui tient encore les rênes de la 8th Army au début de l'été 1942, entend s'appuyer sur les défenses de Mersa Matrouh, décision fort logique puisque, depuis 1940 et même avant, la petite localité égyptienne constitue le pivot de la défense britannique de l'Égypte face à un assaillant venant de l'ouest. Depuis ce temps-là, tout le monde s'accorde à dire que la perte de Matrouh entraînerait inmanquablement la chute du pays. C'est la raison pour laquelle, la position, base principale de l'ancienne *Western Desert Force*, est bien fortifiée. D'autant que les sapeurs, à l'abri d'un cordon de protection, s'activent à renforcer les champs de mines : 9 000 engins doivent être posés par les troupes du génie des *2nd New Zealand* et *5th Indian Divisions* pour renforcer la zone au sud du point dit « Charing Cross ». Un travail dangereux, effectué sans même pouvoir disposer du relevé exact des anciens champs de mines sur les cartes mises à jour. Un camion transportant 350 mines explose ainsi après avoir roulé par mégarde sur un engin. Bilan : 2 tués, 5 blessés et un disparu. Rommel estime que près de 200 000 mines protègent la forteresse de Mersa Matrouh.

Changement notable dans les jours qui suivent : Ritchie ne présidera en aucune manière aux destinées des troupes de la 8th Army, car, le 25 juin, Auchinleck le relève et assume personnellement le commandement en Égypte. Se fiant aux services de renseignements britanniques créditant le « Renard du désert » de 339 blindés, dont 220 *Panzer*, Auchinleck estime la situation critique et tergiverse : il ne veut pas prendre le risque de voir la plus grande partie de son corps de bataille anéantie à Mersa Matrouh. Il craint une percée au centre ou un enveloppement par le sud, et ne pense pas que la position soit tenable. Un repli est sans doute à envisager jusqu'à El-Alamein, où, déjà, les Sud-Africains donnent les premiers coups de pioche pour renforcer les défenses existantes. S'il avalise l'idée d'un repli d'abord sur Fouka (les plans sont déjà distribués aux unités), Auchinleck envisage finalement d'accepter de livrer bataille à Mersa Matrouh, ne serait-ce que pour retarder l'adversaire : « *j'ai donc annulé les ordres de tenir à Matrouh et j'ai donné les instructions à la 8th Army pour se replier jusqu'à El-Alamein, en retardant l'ennemi le plus possible au cours de cette manœuvre.* »

► Un *Panzer III* triomphant de la 15. *Panzer-Division* dépasse la carcasse d'un char britannique Matilda, symbole de l'humiliante défaite subie par la 8th Army en Libye. Après la prise de Tobrouk, l'Axe fait face à un dilemme : faut-il faire une pause en Afrique et attaquer Malte ou bien profiter de l'avantage acquis et tenter d'atteindre le delta du Nil ?  
Archives Caractère



► Un groupe de chars légers M3 Stuart ou « Honeys » déployés dans un espace désertique plat comme la main dont la monotonie n'est interrompue que par de légères ondulations et les quelques éminences visibles à l'arrière-plan. Dans un tel environnement, mobilité, rapidité, portée des bouches à feu et dissimulation sont les maîtres-mots.  
Archives Caractère

Or, la nouvelle directive qu'il envoie à la *8th Army* est tout sauf claire : certes, elle annule la précédente, qui envisageait de livrer la bataille décisive à Matrouh, et confirme clairement le repli jusqu'à El-Alamein, mais l'ordre stipule également que « *la 8th Army stoppera l'avance de l'ennemi vers l'est et le sud dans la zone Matrouh – El-Alamein – Naqb Abu Dweiss – Ras el Qattara* » (ces deux dernières positions se situant au sud d'El-Alamein) ! Que faut-il comprendre ? Les *Xth* et *XIIIth Corps* doivent-ils donc tenir à Matrouh si aucune attaque sérieuse les menace (c'est-à-dire s'il n'y a pas danger d'annihilation) tout en préparant le repli ? Ils semblent en effet devoir se préparer à mener des opérations mobiles : tout le matériel, le ravitaillement et les troupes (les unités d'artillerie doivent rester, mais seulement le « *minimum d'infanterie* ») non jugés essentiels pour les combats dans la zone de Mersa Matrouh doivent se replier, alors que les ordres précédents visant à transformer Matrouh en forteresse ne se sont pas encore complètement traduits sur le terrain. Par exemple, la *10th Indian Division*, qui devait se retrancher, reçoit l'ordre de se préparer à passer d'un combat statique à une guerre de mouvement. Ce n'est que dans la nuit du 25 au 26 juin, voire en début d'après-midi le 26, que les formations de la *8th Army* sont informées des nouveaux ordres. Mais les *Panzer* de Rommel ne sont plus très loin...

Le regard d'Auchinleck se porte en fait déjà sur El-Alamein, position beaucoup plus forte que celle de Mersa Matrouh (car non contournable si on dispose de suffisamment de défenseurs). C'est là que sera livrée la bataille décisive : c'est un changement radical par rapport aux directives données par Ritchie quelques jours auparavant. Ceci dit, la *8th Army* va tout de même devoir livrer combat à Mersa Matrouh. C'est à son corps défendant qu'il est contraint par Rommel à combattre à cet endroit. Les limites du style de commandement d'Auchinleck apparaissent ici au grand jour : si tout est clair dans son esprit et dans celui de Dormann-Smith, son chef d'état-major officieux, les ordres transmis sont moins limpides pour les subalternes.

## LES FORCES EN PRÉSENCE

La *8th Army* s'articule en deux corps, le *Xth* et le *XIIIth* (un troisième, le *XXXth*, est alors à El-Alamein). La jonction entre eux est des plus fragiles, puisqu'elle n'est couverte que par deux « *Jock Columns* » [1] chargées de mener des patrouilles, les « *Leathercol* » et « *Gleecol* ».

Le *Xth Corps* du général Holmes, qui a reçu l'ordre de tenir Mersa Matrouh quel qu'en soit le coût, rassemble la *10th Indian Division* retranchée dans la forteresse même et la *50th (Northumbrian) Infantry Division* installée à Wadi Tawawiya et devant servir de réserve, ainsi que le *4th South African Armoured Car Regiment* et le *2nd South African Antitank Regiment* finalement repositionnés hors de la forteresse. La valeur de ces unités est incertaine : la division indienne, venue d'Irak, n'a pas encore été engagée en unité constituée, mais certains de ses éléments ont déjà connu quelques revers, alors que la *50th (Northumbrian) Infantry Division* a subi des pertes sensibles à Gazala avec la destruction de sa *150th Brigade*.

Le général Gott commande le *XIIIth Corps*, qui est très dispersé. Ce corps d'armée rassemble la *1st Armoured Division* du général Lumsden (*22nd* et *4th Armoured Brigades*, *7th Motor Brigade* repliée sur El-Alamein), la *2nd New Zealand Division* du général Freyberg (relevée à Matrouh, que Freyberg jugeait être une souricière, par



[1] Rassemblant chacune une compagnie d'infanterie, une batterie d'artillerie, une section antichar, deux sections antiaériennes. Les « *Jock Columns* » sont des unités mixtes chargées d'attaquer en force un point précis dans une optique de harcèlement.



la *10th Indian* ; elle n'aligne que deux brigades à Minqar Qaim) et la *5th Indian Division* (en fait la seule *29th Indian Brigade* éclatée en six groupements, les restes de l'unité éprouvée étant repliés sur le Delta). Arrivé à Minqar Qaim, Freyberg s'empresse de repérer les positions les plus favorables à la défense, offrant des obstacles à la progression des chars, pouvant être couvertes par des antichars et être renforcées par des mines. Il entend aussi faire usage de son artillerie, commandée par le *Brigadier Weir*, de façon massive et concentrée, selon les exercices pratiqués alors qu'elle était cantonnée en Syrie. La division néo-zélandaise est au final déployée sur six positions sur l'escarpement. Alors que la bataille s'annonce, un nouvel équipement commence à être perçu par les unités antichars de Sa Majesté : l'excellente pièce de *6-Pounder* (même si certains canons sont livrés avec des pièces manquantes...). Les obsolètes tubes de *2-Pounder* disponibles sont ainsi versés aux bataillons d'infanterie, renforçant modestement leur capacité antichar.

Pour s'opposer à un adversaire épuisé par un mois de bataille suivi d'une avancée en profondeur en Égypte, Auchinleck bénéficie d'un avantage de taille : certaines de ses unités sont fraîches, car venant tout juste de rallier le désert. C'est notamment le cas de la solide division néo-zélandaise de Freyberg. Le moral reste toutefois quelque peu défaillant dans les rangs de ceux qui viennent de subir la défaite de Gazala. Quant aux tankistes, vaincus à diverses reprises depuis une année, comment vont-ils se comporter au feu après les pertes conséquentes subies devant Tobrouk ?

Loin de disposer de 339 chars comme le croit Auchinleck, Rommel n'a pas l'avantage numérique en blindés : ce dernier en aligne 104 (60 *Panzer* et 44 chars italiens) contre 174 (155 au sein de la *1st Armoured Division* et de la *7th Motor Brigade*, et 19 *Intantry Tanks* Matilda et Valentine). Toutefois, les *Panzerschützen* ne s'en alarment pas : ils sont coutumiers du fait depuis le début de leur campagne africaine. Les meilleurs chars de l'inventaire des deux armées ne représentent qu'une partie des engins en ligne : moins de 50 M3 Lee/Grant pour les Britanniques, quelques *Panzer III Ausf. J* et *Panzer IV Ausf. F2* pour la *Panzer-Armee* « Afrika ». Plus problématique, chaque division allemande ne peut plus compter que sur quelques batteries d'artillerie, et le nombre de *Schützen* est dramatiquement bas au sein des divisions mécanisées : 1 000 hommes à la *21. Panzer-Division*, moins de 3 000 si l'on rassemble la *Deutsches Afrika-Korps* (15. et 21. *Panzer-Division*) et la *90. leichte Afrika-Division* !

La revue des forces de l'Axe serait incomplète sans mentionner les Italiens, répartis en trois corps d'armée (10°, 20° et 21° *Corpo*), qui



loin de constituer des laissés-pour-compte, tiennent un rôle essentiel dans la stratégie de Rommel. Les seules divisions « Ariete » et « Trieste », qui vont assurer le flanc droit de la *15. Panzer-Division*, alignent 2 000 fantassins, soit davantage que tout le DAK réuni ! Malheureusement pour Rommel, le talentueux général Baldassare, le chef du 20° *Corpo*, ainsi que le général Placenza, le commandant de son artillerie, sont tués le 26 au cours d'une attaque de la *Desert Air Force*.

## ÉTAT D'ESPRIT

Les 24 et 25 juin, les ordres de Ritchie (tenir à Matrouh et livrer bataille) se traduisent par la mise en place de plusieurs contre-mesures en fonction de l'option d'attaque retenue par Rommel. Les communications font cependant défaut, et loin de s'effectuer dans le calme requis, les ordres sont exécutés sous la pression de l'ennemi. Les troupes ayant combattu à Gazala sont épuisées, elles sont déficitaires en hommes et équipements ; mais plus grave, leur moral est à zéro. La confiance dans les chefs est grandement altérée par les récents revers.

- 1 Le M3 Grant, surnommé « Egypt Last Hope » au cours de l'été 1942, est sans conteste une amélioration sensible dans l'arsenal des tanks de la *8th Army*. La silhouette trop haute de l'engin et le faible débattement de sa pièce de 75 mm, montée en casemate, constituent cependant de sérieux écueils. Par ailleurs, il n'est pas à l'abri du terrible canon *Flak* de 8,8cm. Archives Caractère
- 2 Soldats indiens à bord d'un Morris C4. Couvre-casques et absence de pare-brise permettent de se prémunir de tout reflet de soleil qui révélerait la position à l'ennemi. Le fusil antichar Boys semble bien inoffensif, mais, à ce stade de la guerre, les Britanniques n'ont ni PIAT ni bazookas. Des éléments des *5th* et *10th Indian Divisions* participent à la bataille de Mersa Matrouh. DR
- 3 Les Britanniques disposent de 174 tanks sur la ligne de Mersa Matrouh, presque tous regroupés au sein de la *1st Armoured Division*. Moins d'une cinquantaine de ces engins sont de précieux M3 Grant. Après les revers successifs subis face aux *Panzer*, les tankistes britanniques parviendront-ils à affronter l'adversaire avec efficacité ? Archives Caractère
- 4 Les deux premiers chars de la colonne sont des Crusader. Ce type d'engin va bientôt retrouver une nouvelle jeunesse en étant équipé d'une pièce de *6-Pdr*. Si le blindé est rapide, sa fiabilité reste sujette à caution. Archives Caractère





Cette impression est renforcée par la succession d'ordres et de contre-ordres qui laisseraient à penser que le Haut commandement est dépassé par la situation. Le remplacement de Ritchie par Auchinleck n'influe aucunement sur le moral, alors qu'un bouleversement de commandement est parfois de nature à galvaniser la troupe. Les changements d'affectations successifs de certaines unités ajoutent à la confusion : la *1st Armoured Division* est ainsi en réserve du Haut commandement au *Xth Corps*, puis passe sous l'autorité directe de la *8th Army*, avant d'être placée sous celle du *XIIth Corps* ! Par ailleurs, Auchinleck puis Ritchie entendent réorganiser leurs divisions en *Battle Groups*, alors même que la *Panzer-Armee* « Afrika » est sur leurs talons... Il s'agit, selon eux, de ne garder sur la ligne de front que les unités entièrement motorisées afin de garantir leur mobilité sur le champ de bataille, mais cette décision introduit de nouveaux changements.

Holmes, dont la situation serait particulièrement exposée si Rommel enfonce le centre du dispositif de la *8th Army*, n'est guère rassuré depuis le départ de la *2nd New Zealand* vers Minqar Qaim. Nombre de ses formations ont des effectifs réduits, et la *18th Indian Division*, qui devait venir renforcer la *5th Indian Division*, est finalement

▲ Rommel observe des *Bersaglieri* à bord d'un camion britannique de prise. La capture d'un important butin à Tobrouk et le concours des troupes italiennes sont indispensables au « Renard du désert » pour envisager l'invasion de l'Égypte.  
US Nara

▼ L'*Afrika-Korps* ne dispose plus que d'une soixantaine de *Panzer* lorsqu'il parvient à Mersa Matrouh. Les équipages sont recrus de fatigue, mais l'ascendant pris sur l'adversaire et la prise de Tobrouk ont gonflé le moral à bloc. Dès le premier jour de l'attaque, la *90. leichte Afrika Division* et la *21. Panzer-Division* s'immiscent au sein du dispositif allié.  
Archives Caraktère

retenue à El-Alamein (où elle tiendra un rôle crucial le premier jour de la bataille). Avec le changement d'ordres, les stocks accumulés doivent être évacués ou détruits. L'idée même qu'il faille envisager le repli, ou pire la défaite, n'est pas de nature à stimuler la troupe. Au *XIIth Corps*, qui doit en théorie contre-attaquer en direction du *Xth Corps* en cas de percée ennemie au centre, l'optimisme n'est pas non plus de mise en ce qui concerne son chef, Gott, et la *1st Armoured Division*, trop souvent malmenée ces dernières semaines. Les Néo-Zélandais, fraîchement arrivés de Syrie, ont en revanche de la détermination à revendre. Le moral est excellent. Freyberg pense que l'ennemi a juste besoin d'être frappé en force pour renverser l'initiative et redonner l'avantage à la *8th Army*.

## ROMMEL ARRIVE À MERSA MATROUH !

Le 25 juin, alors que les Britanniques se retranchent fébrilement à Mersa Matrouh, la *Panzer-Armee* « Afrika » se rapproche rapidement. Mais célérité ne rime pas avec facilité. Le ravitaillement (en essence notamment) est problématique, et les troupes sont épuisées par un mois de combat. L'armée germano-italienne subit par ailleurs les désagréments d'une force confrontée à un ennemi détenant la suprématie aérienne sur un espace désolé et sans couverts. Certes, depuis le ciel, l'identification des colonnes porte à confusion (usage de nombreux véhicules alliés par les Germano-Italiens, poussière et sable soulevés par les engins en marche), mais les attaques aériennes sont régulières. Ainsi, ce n'est pas sans satisfaction que les Néo-Zélandais observent un groupe assez important de bimoteurs Boston bombardier l'ennemi qui s'approche de Mersa Matrouh. Toutefois, les « Kivis » ont rapidement la déconvenue d'être eux-mêmes sujets à toutes les attentions de 49 bombardiers allemands (23 Ju 87 Stuka et 26 Ju 88).

Ce même jour, la *90. leichte Afrika-Division* rapporte – non sans une once d'ironie – la joie des hommes à la vue des premiers chasseurs allemands qui débouchent très tardivement. La *Luftwaffe* et la *Regia Aeronautica* sont alors à la peine, car il leur faut déménager toutes





◀ Le M13/40 est certes le meilleur char de l'arsenal italien, capable de tenir tête à la plupart des *Cruiser Tanks*, mais face aux nouveaux chars américains (Lee/Grant et bientôt Sherman), ce blindé moyen ne fait plus le poids, même lorsque l'équipage renforce le blindage de patins de chenilles. Coll. Zambon

les infrastructures vers l'est pour suivre la progression de la *Panzer-Armee* « Afrika » en Égypte. Autre écueil pour l'Axe dans les airs, la RAF a repris la maîtrise du ciel au-dessus de la Méditerranée. En effet, si 34 000 tonnes de fret et 2 000 véhicules ont été convoyés par les navires italiens en mai 1942, ces chiffres ont chuté respectivement à 5 000 tonnes et 400 véhicules en juin ! En outre, les attaques aériennes de la *Desert Air Force* sur les arrières de la *Panzer-Armee* « Afrika » ne sont pas sans funestes conséquences sur le ravitaillement des troupes de Rommel. La 21. *Panzer-Division* rapporte ainsi qu'elle ne dispose de carburant que pour une cinquantaine de kilomètres, puisque la moitié de l'essence disponible fait défaut suite à la dispersion d'une colonne d'approvisionnement.

Le « Renard du désert » se rapproche, mais tout ne se déroule pas comme prévu. Le 24 juin, le rapport de la *Panzer-Armee* soulignait sa déception de n'avoir pas pu accrocher le gros des forces ennemies. En revanche, Rommel se montre satisfait de l'avance effectuée jusqu'à Mersa Matrouh à moindre frais : les pertes au feu sont négligeables. Lui et son état-major estiment en outre que les Britanniques n'ont pas disposé de suffisamment de temps pour organiser les défenses sur place.

### **Sd.Kfz. 250/3 Kommandowagen**

Stab *Panzer-Armee* « Afrika »  
Secteur de Mersa Matrouh, Égypte, juin 1942

Note : avec le célèbre « Greif », il s'agit de l'autre *Sd.Kfz. 250/3* utilisé par Rommel.



## LE PLAN DE ROMMEL

Emporté par l'élan de son triomphe à Tobrouk et son entrée en Égypte, le fraîchement promu maréchal Rommel pêche par excès d'optimisme. Il ignore pourtant tout du dispositif réel de l'adversaire. La *Luftwaffe* ne lui est d'ailleurs pas d'un grand secours, puisque les bombardiers qui ont matraqué les Néo-Zélandais la veille n'ont pas transmis d'informations faisant état d'une importante concentration de véhicules et de soldats à Minqar Qaim. Si le « Renard du désert » a bien été avisé du retour des « Kiwis » sur le front, il les croit encore à Mersa Matrouh, le long de la piste de Siwa, avec les 10th *Indian* et 1st *South African Divisions*. Quant aux « Rats du désert », ils seraient au sud du front. Derrière, dans le secteur de Garawla, seraient positionnés les restes de la 50th *Infantry Division* et de la 1st *Armoured Division*. Dans ses grandes lignes, le plan du vainqueur de Tobrouk est relativement simple. Au nord, du côté de la Méditerranée, les 10° et 21° *Corpo* doivent attaquer frontalement la forteresse de Mersa Matrouh pendant que la 90. *leichte Afrika-Division* de Kleemann percera le front entre le second escarpement et « Charing Cross », avant d'obliquer vers le nord-est et de couper la route côtière à Garawla, isolant ainsi les défenseurs de Matrouh.

Pendant ce temps, perçant également au centre et au nord de l'escarpement, la 21. *Panzer-Division* doit parvenir jusqu'à Bir Shineina. La 15. *Panzer-Division* a ordre de gravir l'escarpement au niveau de la piste qui mène à l'oasis de Siwa et de se diriger jusqu'à Bir Abu Shavit (dans la zone de Minqar Qaim). Quant au 20° *Corpo* (divisions « Trieste » et « Ariete »), il avancera également au sud du second escarpement, tandis que, encore plus au sud, l'*Aufklärungs-Abteilung 3* fera écran vers le sud-est. Enfin, la « Littorio » est tenue en réserve d'armée, prête à exploiter toute percée.

## PERCÉE AUDACIEUSE DE L'AFRIKA-KORPS

Le 26 juin, le premier mouvement offensif du DAK le porte à travers le champ de mines, à l'endroit où il est de moindre profondeur, à savoir entre les deux escarpements, au nord de Bir el Hukuma : les faibles « Leathercol » et « Gleecol » sont balayés. Pire, cette dernière transmet un rapport erroné et alarmiste : une centaine de chars ont traversé le champ de mines et progressent vers l'est ! Or, la 90. *leichte Afrika-Division* ne possède aucun *Panzer*...

L'assaut allemand n'a débuté qu'à 17 heures en raison de l'intense activité aérienne alliée et de difficultés d'orientation. Le *Panzer-Grenadier-Regiment 104*, force de frappe de la 21. *Panzer-Division* avec les chars et l'artillerie, aligne un millier de fantassins au sein de ses trois bataillons, appuyés par des pièces antichars et d'infanterie (en sus de l'artillerie divisionnaire), dont des tubes de 25-Pounder capturées. Face à lui, la 29th *Indian Brigade* est dispersée aux quatre vents, des éléments s'accrochant notamment à Bir el Hukuma, selon les ordres reçus. Au cours de son avance, la 21. *Panzer-Division* perd 8 de ses 30 chars (dont plusieurs *Panzer II* bien inutiles...) dans un champ de mines et, vers 21h30, elle stoppe son avance. Un *Panzer* sera cependant réparé dans la nuit. Une dizaine de pièces d'artillerie adverses ont toutefois été réduites au silence, et en



▲ Rommel à bord de son *Sd.Kfz. 250/3* de commandement baptisé « Greif ». Le vainqueur de Tobrouk pêche par excès de confiance à Mersa Matrouh en lançant ses troupes à l'assaut d'un dispositif insuffisamment reconnu. US Nara

▼ Embossé au ras du sol, ce *Pak 38* de 5cm est presque invisible à distance. L'armement antichar des Allemands, combiné à une tactique misant sur la coopération interarmes, provoque des hécatombes dans les unités blindées britanniques. À Mersa Matrouh, Auchinleck entend absolument préserver celles-ci de la destruction, et, de fait, les engagements entre blindés restent de faible ampleur. Archives Caractère

s'emparant de ces positions, les Allemands identifient la 2nd *New Zealand Division*. Sans le savoir, Rommel a frappé le point faible du dispositif d'Auchinleck. Ce dernier n'évalue pas clairement la situation faute de disposer de renseignements fiables.

À ce moment-là, les Italiens se sont attaqués à la forteresse de Mersa Matrouh. De l'autre côté de l'escarpement, la 15. *Panzer-Division* bivouaque en plein désert sans avoir combattu. Quelques combats auront encore lieu la nuit, notamment à Sidi Hamza. Au cours de la journée, 400 soldats britanniques ont été capturés. Erwin Rommel, particulièrement optimiste, reçoit la visite de Kesselring et de Cavallero. Il leur assure qu'il sera au Caire d'ici le 30 juin ! Mais il ferait bien de se garder de tout triomphalisme. Dans les jours qui suivent, la situation des Allemands pourrait vite devenir dramatique, en particulier pour la 21. *Panzer* (à peine 16 *Panzer III*) et la 90. *leichte*, si d'avenir les Britanniques saisissaient l'opportunité qui s'offre à eux : isoler les deux unités ennemies imprudemment exposées entre les deux corps d'armée britanniques et les détruire, un objectif qui semble à leur portée.





Le 27, l'audacieuse attaque du « Renard du désert » (qui n'a plus que 39 *Panzer* en état...) se poursuit plus en avant au sein du dispositif ennemi. Alors que les 10<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> *Corpo* font écran devant la forteresse de Matrouh en menant de farouches combats face aux Indiens (un bataillon de *Guastatori* – sapeurs – s'empare du carrefour baptisé « Charing Cross ») et que le 20<sup>e</sup> *Corpo* avance de concert avec la 15. *Panzer* au sud du front, la 21. *Panzer*, la « Littorio » et surtout la 90. *leichte Afrika-Division* s'enfoncent en profondeur en bousculant la 5th *Indian Division*. Depuis la forteresse, les Indiens tentent de frapper les arrières de l'avance adverse mais sont repoussés par la division italienne « Pavia ». Autre revers à mettre au passif des Anglais : la 9th *Durham Light Infantry* (50th *Division*) est anéantie par la progression de la 90. *leichte Afrika-Division*. Les combats, qui ont débuté par une escarmouche, ont ensuite été acharnés, et les deux parties en sont venues au corps à corps. Les compagnies britanniques, isolées les unes des autres, ont été réduites une à une, l'ordre de repli venant après 4 heures de combat. En dépit de son succès (elle a fait 300 prisonniers), la division allemande est durement frappée par les tirs de l'artillerie ; à tel point que son avance doit être interrompue jusqu'à l'après-midi. Toutefois, elle atteint presque la route côtière : de fait, le *Xth Corps* est en passe d'être isolé à l'intérieur de la forteresse ! Reste que la 90<sup>e</sup> division est dans une situation bien

précaire entre les 2nd *New Zealand* et 50th *Divisions*... Pendant ce temps, la 15. *Panzer* et le 20<sup>e</sup> *Corpo* ont maille à partir avec la 1st *Armoured Division*. Au cours d'un premier combat livré dans la matinée, cinq *Panzer III* sont incendiés, mais la contre-attaque des Britanniques coûte à ces derniers 31 *Grant* et *Crusader* selon les Allemands, un chiffre très exagéré. Un second assaut de la division blindée britannique est lancé contre la 15. *Panzer-Division* depuis le sud (la destruction de 38 *Crusader* et *Stuart* est revendiquée par les Allemands), mais celle-ci est bien épaulée par l'« Ariete » et la « Trieste », alors rattachées au DAK. Quant à la 21. *Panzer*, elle avance elle aussi péniblement, mais, en progressant, elle semble parvenir à encercler la 2nd *New Zealand Division*.

▲ Un 25-Pounder et deux caissons attelés à un *Quad Gun Tractor* frappé du swastika. Avec les butins de Gazala, de Tobrouk et de Mersa Matrouh, la *Panzer-Armee* « Afrika » va jusqu'à compter 44 de ces excellentes pièces d'artillerie de prise dans ses rangs. Une réalité qui n'est pas sans compliquer la tâche d'une logistique déjà défaillante...  
US Nara

## LES NÉO-ZÉLANDAIS À MINQAR QAIM

La 21. *Panzer-Division* du général Bismarck reçoit alors l'ordre d'obliquer vers le sud afin d'encercler les forces blindées adverses de concert avec la 15. *Panzer-Division* et le 20<sup>e</sup> *Corpo*. Ce faisant, l'unité allemande se heurte de plein fouet à la 2nd *New Zealand Division*. Georg von Bismarck ne s'émeut guère de la concentration de forces qui lui fait face et estime au contraire que cela fera de belles cibles pour les *Stuka*. Poursuivant sa progression, il atteint Bir Shineina avec le gros de sa division.

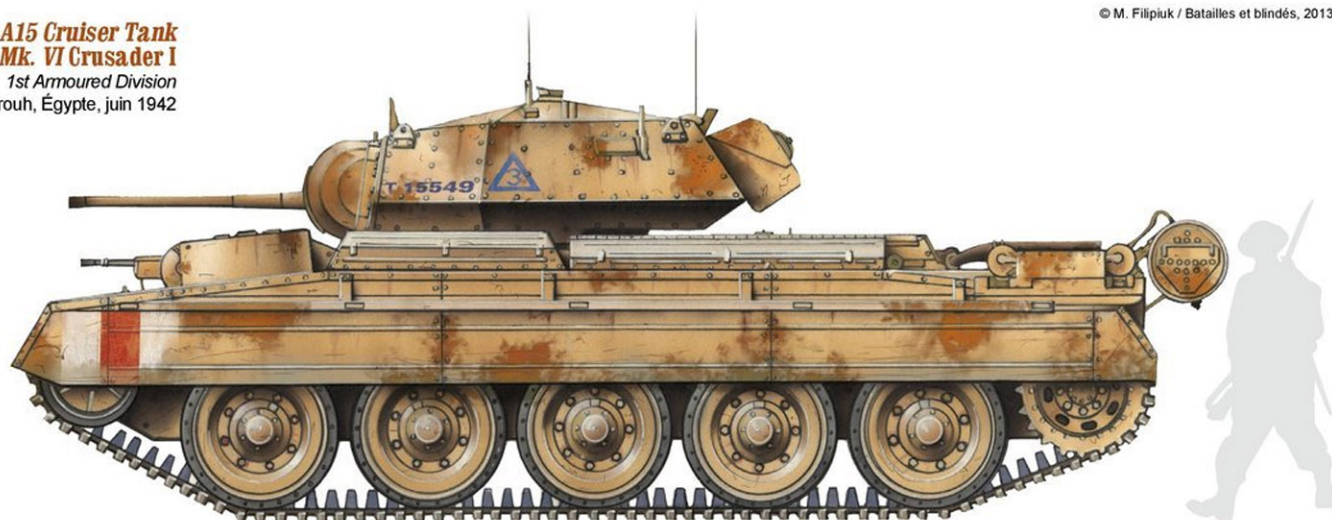


◀ Les Allemands revendiquent avoir détruit 70 chars pour la seule journée du 27 juin. Estimations exagérées... Ce *Crusader* déchenillé de la 1st *Armoured Division*, dont on distingue clairement l'insigne (un rhinocéros blanc sur fond noir), illustre la quarantaine d'engins perdus au cours de l'ensemble de la bataille. Les défaites subies depuis des mois face aux *Panzer* expliquent en grande partie la répugnance des équipages anglais à accepter le combat.  
Archives Caraktère



## A15 Cruiser Tank Mk. VI Crusader I

1st Armoured Division  
Mersa Matrouh, Égypte, juin 1942



La bataille de Minqar Qaim débute à 8h30 le 27 par une préparation d'artillerie allemande. Celle-ci fait feu de toutes ses pièces (10,5cm, 21cm, 25-Pounder de prise et Flak de 8,8cm). Les positions défensives néo-zélandaises sont renforcées par des canons, tandis que deux sections de Bren Carriers sont envoyées vers l'avant (à Bir el Haswa) pour engager l'artillerie adverse à courte portée. Les chenillettes sont finalement mises en fuite par l'apparition de chars de la 21. Panzer. À 10h30, le 28th New Zealand Battalion a identifié un millier de véhicules ennemis de tout type. Forts des obusiers perçus, les « Kiwis » engagent la colonne allemande. Un déluge d'acier s'abat sur les lignes des deux adversaires mais ne cause, au final, que des pertes légères. De son côté, la 15. Panzer-Division attaque depuis l'ouest et le sud. Les blindés allemands n'ont d'autre alternative que de foncer droit sur les positions d'artillerie adverses, mais les Maoris n'hésitent pas à affronter les Panzer avec des grenades à main et des armes d'infanterie !

Freyberg reçoit la visite de Gott à 11 heures (les deux hommes réceptionneront peu après un message en provenance d'Auchinleck, dont il est question plus loin). Un quiproquo s'ensuit : le Néo-Zélandais entend camper fermement sur ses positions, alors que Gott – qui refuse d'envoyer des Infantry Tanks en renfort aux « Kiwis » afin de ne pas disperser ses blindés – relativise l'importance du terrain, puisque Auchinleck a insisté sur le fait que la sauvegarde des unités prime avant toute autre considération. La 1st Armoured Division durement éprouvée (elle perd encore une quinzaine de chars face à la 15. Panzer et à l'« Ariete ») et la 2nd New Zealand Division dans une mauvaise posture (elle est sur le point d'être encerclée), le chef du XIIIth Corps ne va pas tarder à prendre une initiative malheureuse... Cependant que la 8th Army va donner des instructions à Holmes pour soulager le flanc de Gott, Freyberg pense que c'est plutôt à lui, avec la 1st Armoured Division, d'attaquer pour soulager Holmes, déjà fortement pressé par l'ennemi ! Bref, côté britannique, c'est le flou artistique.

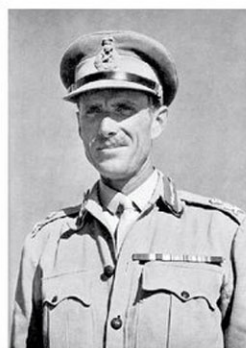
Au nord-est, à 14 heures, les Néo-Zélandais observent l'infanterie adverse mettre pied à terre. D'autres véhicules, dont des blindés, sont ensuite repérés : les artilleurs néo-zélandais se méprennent en pensant être parvenus à repousser la 21. Panzer-Division. En fait, cette colonne, qui effectuait simplement un mouvement tournant, réapparaît un peu plus tard. Des Bren Carriers sont envoyés en investigation, avec pour consigne de retenir les tirs pour éviter toute méprise : une colonne de ravitaillement est attendue depuis la même direction. Mais des Balkenkreuze

► En batterie ! L'appui en artillerie est crucial au cours des divers engagements de la guerre du désert. Le tracteur de cette pièce de 10,5cm leFH 18, un Sd.Kfz. 11, est surchargé des impedimenta des soldats en campagne, y compris un casque colonial pourtant peu prisé : cette accumulation de matériel à bord d'un engin est typique de la guerre du désert.

Archives Caractère

▼ Lumsden, obéissant aux ordres de Gott, décroche vers El-Alamein en abandonnant la 2nd New Zealand Division, dont on lui a annoncé la destruction, et le 10th Corps à leur sort. Il tentera cependant d'offrir un soutien mesuré à Freyberg lorsqu'il découvrira que les Néo-Zélandais sont toujours en lice.

DR

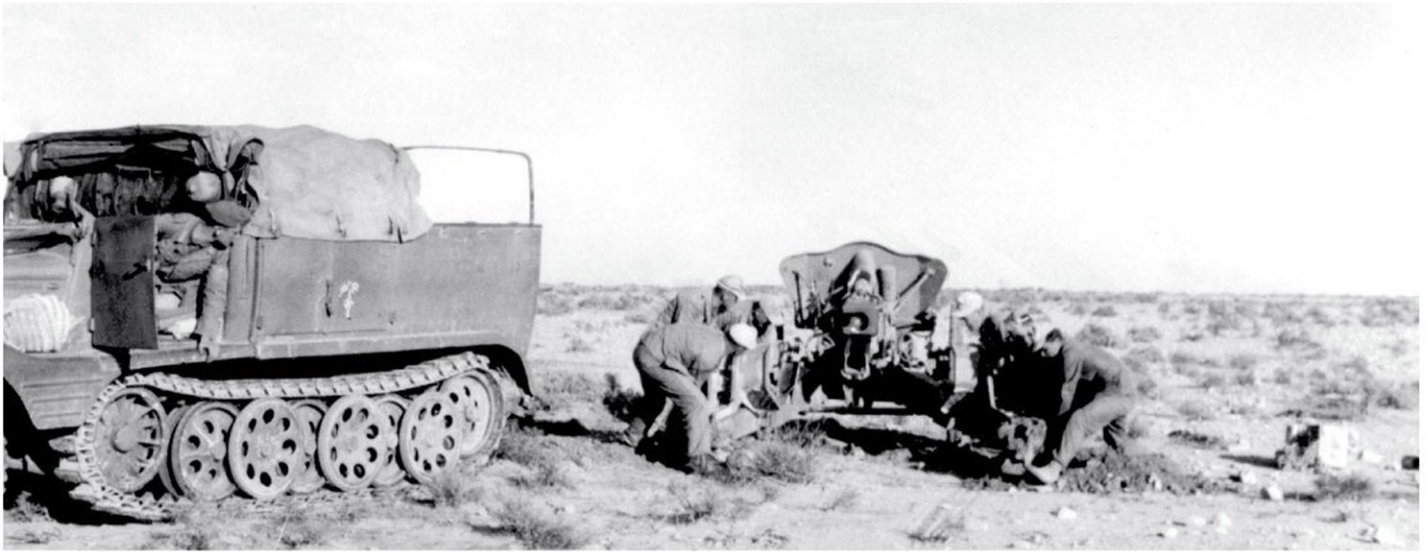


sont rapidement identifiées, et les Allemands « allument » les nouveaux venus avec des antichars et de l'artillerie. Les unités de transport néo-zélandaises sont surprises et doivent s'enfuir sous les tirs adverses : c'est dans la plus grande confusion que les 300-400 véhicules de la 5th New Zealand Brigade foncent vers le sud pour se mettre hors de danger. Or, parti avec son seul chauffeur en reconnaissance à bord de sa Jeep, Gott est témoin de ce spectacle qu'il interprète malencontreusement comme le signe de l'anéantissement de la division néo-zélandaise ! Il ira ainsi jusqu'à renvoyer vers El-Alamein une colonne de ravitaillement destinée à Freyberg.

Peu après, Bismarck, dont les Panzer sont à court d'essence et de munitions, se ravise et renonce pour l'heure à attaquer : les unités de la 21. Panzer reçoivent donc des consignes pour établir des positions défensives. Cette décision est avalisée par l'Afrika-Korps. En effet, son Kommandeur, le Generalleutnant Walther Nehring, décide que le coup de grâce sera asséné le lendemain avec la 15. Panzer et le 20<sup>e</sup> Corpo, la 21. Panzer devant simplement se tenir prête à entamer la poursuite de l'ennemi vaincu.

Alors que Lumsden, le chef de la 1st Armoured Division, se prépare à rapprocher son QG de celui de Freyberg (ce dernier, blessé par un éclat vers 17 heures, est remplacé par le Brigadier Inglis) pour s'assurer d'une meilleure coopération entre les deux divisions, il reçoit un message de Gott l'informant que « la division néo-zélandaise n'existe plus » ! En fin d'après-midi, Gott donne par conséquent l'ordre à la 1st Armoured et à la 5th Indian de décrocher vers l'est. C'est alors que Freyberg, cherchant un appui en blindés, appelle Lumsden – surpris d'apprendre que les Néo-Zélandais n'ont pas été balayés, alors que Gott lui a assuré du contraire –, qui lui répond qu'il a reçu l'ordre de se replier. Le patron de la 1st Armoured entend le Néo-Zélandais de son mieux et lance des éléments de la 22nd Armoured Brigade contre la 21. Panzer, assaillie de toute part, mais que Bismarck parvient à s'extirper du danger avec brio. À 21 heures ce 27 juin, Lumsden se rendra cependant en personne auprès de la division néo-zélandaise et acceptera de prendre sous son aile le 21st New Zealand Battalion ainsi que les véhicules de la 5th New Zealand Brigade, qui sont séparés du reste de la division. Il rejettera en revanche l'idée d'un repli coordonné des deux divisions à la faveur de la pleine lune, étant donné que ses chars doivent refaire leur approvisionnement à Bir Khaldia.

Pourtant, selon les plans arrêtés le 24 juin, le XIIIth Corps devrait contre-attaquer en direction du nord pour anéantir



l'ennemi qui s'est enfoncé dans le centre du dispositif britannique. Pis, si Inglis déplace son unité (puisque Gott lui a affirmé que le terrain compte moins que la sauvegarde de sa division), l'éventuelle contre-attaque de Holmes peut très bien se diriger vers des positions désormais abandonnées par les Néo-Zélandais... Gott ne semble pas saisir la situation précaire de Rommel. Il n'envisage de frapper en force que la *21. Panzer* (à qui il ne reste plus que 600 hommes et 14 *Panzer*...) ou la *90. leichte*. Cette dernière, isolée, n'aligne que 1 600 combattants et ne résisterait probablement pas à un assaut résolu de Holmes.

## GOTT CRAQUE

Lorsque le commandant du *XIIIth Corps* craque nerveusement et décide de quitter précipitamment le champ de bataille, le coup de bluff de Rommel a réussi. Gott ordonne en effet à ses hommes de se replier, avant même de prévenir ses supérieurs. Le *XIIIth Corps* retraite sans raison véritable, abandonnant le *Xth Corps* à son sort et même certaines de ses propres unités puisque la *2nd New Zealand Division* est considérée comme perdue ! Pourquoi Gott a-t-il osé prendre une telle décision ? Beaucoup plus tôt dans la journée, ce 27 mai, à 11h20, Auchinleck a en effet autorisé ses deux chefs de corps défendant Mersa Matrouh à déclencher l'opération « Pike » : rompre le combat à Mersa Matrouh et faire mouvement en direction de Fouka. Auchinleck, qui a toujours retenu cette option à l'esprit, est encouragé dans cette voie par une grossière surestimation des effectifs adverses : il crédite Rommel de 30 000 hommes et 200 chars, des effectifs (s'ils s'étaient avérés exacts) qui auraient

sans doute donné un réel avantage à Rommel quelques jours plus tard à El-Alamein...

À la nuit tombante, Auchinleck, qui n'a pas été informé de la décision de Gott, semble plutôt satisfait de la situation puisque les différentes divisions allemandes – quand bien même elles aligneraient une centaine de *Panzer* – sont séparées entre elles et restent isolées au beau milieu du dispositif de la *8th Army*. Ce n'est donc pas sans déception qu'au cours de la nuit il est informé de la décision de repli général prise par son subordonné. Acceptant l'interprétation de Gott présent sur le terrain, Auchinleck transmet donc le code « Pike » au *Xth Corps*...

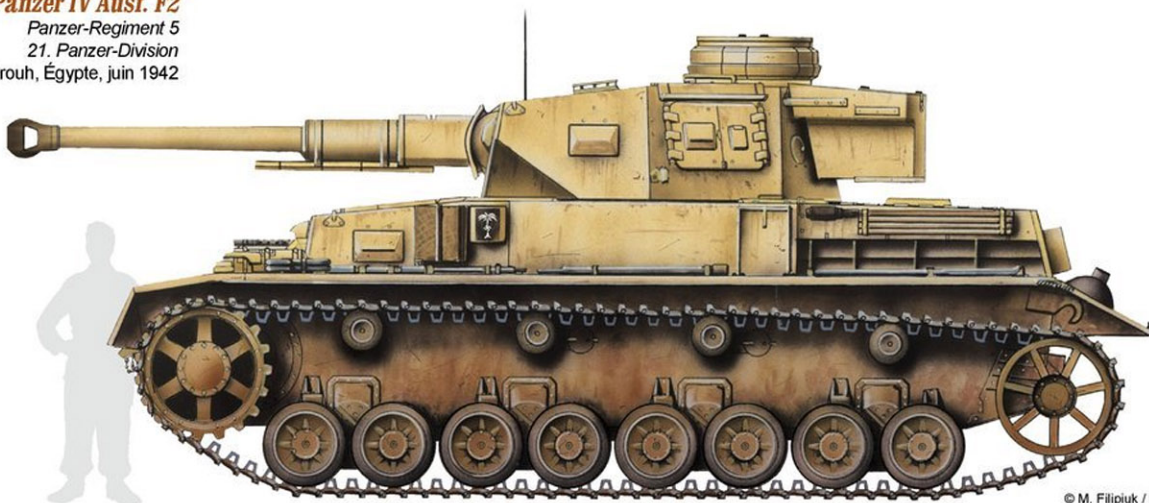
## CONFUSION ET FUITE ÉPERDUE VERS L'EST

Gott a certes donné l'ordre de retraite, mais celle-ci s'effectue sans coordination avec le *Xth Corps*, ni même au sein du *XIIIth Corps* puisque la *1st Armoured Division* se retire sans la *2nd New Zealand Division* et les unités de la *7th Motor* encore en ligne. Or, ce n'est pas ce que prévoyait le plan « Pike ». En position du nord au sud, les *5th Indian*, *2nd New Zealand* et *1st Armoured Divisions* devraient se replier de concert vers l'est. Abandonnés, Holmes et son *Xth Corps* ainsi que Freyberg et ses Néo-Zélandais doivent s'extirper de la nasse.

Le général Freyberg et le *Brigadier* Inglis estiment que le moment est venu d'infliger une sévère correction à l'ennemi : un assaut dans le secteur de la *4th New Zealand Brigade*, où il est le plus fort (à relativiser étant donné l'état de la *21. Panzer-Division*), lui causera donc le plus de dégâts sans mettre en péril le repli de la division.

### Panzer IV Ausf. F2

Panzer-Regiment 5  
21. Panzer-Division  
Mersa Matrouh, Égypte, juin 1942



© M. Fiiipiuk / Batailles et blindés, 2013



▲ Des Néo-Zélandais servent une vénérable mitrailleuse Vickers. La résistance des hommes de Freyberg à Minqar Quaim sonne le retour dans le désert de ces combattants de premier plan. Faute d'avoir pu les anéantir à Mersa Matrouh, Rommel va les retrouver devant son chemin quelques jours plus tard, à El-Alamein... DR

► Le 8<sup>e</sup> régiment de *Bersaglieri* est une des meilleures unités de la division blindée « Ariete ». Engagée sur le flanc Sud, celle-ci ne tient certes pas un rôle de premier plan dans la bataille, mais sa présence et son action sont un soutien efficace, voire indispensable, pour une *15. Panzer-Division* aux effectifs clairsemés. Coll. Zambon



Puisqu'il ne dispose plus guère que de 35 coups par pièce de *25-Pounder* (en comptant les obus fumigènes et antichars !) et que les mortiers n'ont plus beaucoup d'obus, il décide de procéder à un assaut nocturne, à la baïonnette et à la grenade. La percée est confiée à la *4th New Zealand Brigade* du lieutenant-colonel Burrows. Pendant ce temps, préparant son repli, la *5th New Zealand Brigade*, privée de son échelon de transport, s'entasse dans les véhicules de la réserve divisionnaire et dans ses engins de première ligne (et aussi sur les canons...). Pour ajouter aux difficultés de l'unité, il lui faut en partie dégager un champ de mines, à la main, en employant des fantassins faute de disposer de suffisamment de sapeurs.

Dès que les Allemands comprennent que les Néo-Zélandais font mouvement, les tirs s'intensifient de toutes les directions, les traçantes zébrant la nuit qui est tombée sur le champ de bataille. La *4th New Zealand Brigade* part alors à l'assaut en chargeant et en hurlant. Le *19th Battalion*, rencontrant peu d'opposition sur son objectif, n'hésite pas à prêter main-forte au *20th* qui fait face à une défense tenace au sein du *Laager* des véhicules de la *21. Panzer*. Les deux bataillons parviennent pourtant à pénétrer dans le dispositif. Le corps à corps à la lumière des engins incendiés est terrible. Sur le flanc droit, les Maoris ont réussi à neutraliser les défenses adverses. Les hommes peuvent alors remonter sur leurs véhicules et prendre la route de Fouka, puis d'El-Alamein.

Puisqu'une large part de la *21. Panzer* semble se battre à Bir Abu Batat, Inglis décide que le reste de sa division évitera ce secteur et fera d'abord route quelques kilomètres vers le sud, avant d'obliquer vers l'ouest. La colonne rassemble 900 véhicules et canons en rangs par neuf sur une largeur inférieure à 100 mètres. Le *18th Battalion* du lieutenant-colonel Gray mène l'assaut avec ses Bren Carriers. Les pièces de *25-Pounder* et les mitrailleuses Vickers sont placées sur les flancs de la colonne. Mais celle-ci se heurte malencontreusement à un second *Laager* de la *21. Panzer* : celui des blindés ! Les tirs commencent à fuser vers l'amoncellement de véhicules néo-zélandais dont la formation devient soudainement plus compacte. « *Un autre Balaclava !* », s'exclame Freyberg, alors étendu sur son brancard. Finalement, la colonne se scinde en trois éléments qui parviennent à passer. La division néo-zélandaise est sauvée, mais elle est dispersée et en pleine retraite. Cette nuit a coûté cher aux Allemands : environ 300 hommes sont enterrés à Minqar Qaim (en comptant les pertes subies les deux jours précédents). Au cours des combats confus de cette nuit-là, une tragédie survient dans une antenne médicale allemande : les patients sont massacrés par les assaillants. Preuve, s'il en était, que la guerre sans haine n'est qu'un mythe. Holmes, handicapé par de mauvaises transmissions, ne reçoit le signal « Pike » qu'à 4h30 du matin le 28 juin (les liaisons avec la

*8th Army* sont en effet coupées depuis 19h30 la veille...), alors que le *XIIIth Corps* a déjà évacué ses positions depuis des heures, y compris la *2nd New Zealand-Division*. Dans ces conditions, ses unités sont parties – comme convenu – à l'assaut pour soulager les Néo-Zélandais. À l'ouest, la *5th Indian Brigade* frappe dans le secteur où l'*Afrika-Korps* avait pénétré la ceinture des champs de mines quelques jours plus tôt. La « Pavia » et l'*Aufklärungs-Abteilung 580* la repoussent. Toutefois, une compagnie du *1st/4th Essex* parvient jusqu'à Sidi Hamza. À l'est, la *69th Brigade* se heurte à la *90. leichte Afrika-Division*. La *Kampfgruppe* « Menton » et la « Littorio » tiennent leurs positions. Le PC de Rommel est lui-même sérieusement menacé, mais la *Kampfstaffel* « Kiel » et le *12<sup>e</sup> Bersaglieri* veillent au grain. L'assaut britannique fait donc long feu, et les trois brigades sont de retour sur leurs positions de départ avant le lever du jour. Ce 28 juin, plus à l'est, la *29th Indian Brigade*, surprise en cours de débarquement, est décimée à Fouka, où est déjà parvenu l'*Afrika-Korps*, l'encercllement du *Xth Corps* à Matrouh étant assuré par les *10<sup>e</sup>* et *21<sup>e</sup> Corps* et par la *90. leichte*. Fouka tombée, les chances de Holmes de parvenir à s'échapper s'amenuisent...

En fin d'après-midi, Rommel lance ses troupes à l'assaut de la forteresse de Mersa Matrouh. La *Desert Air Force* appuie de son mieux les défenseurs, d'abord avec ses chasseurs au cours de la journée, puis en lançant 105 sorties cette nuit-là, essentiellement contre des véhicules de l'Axe cantonnés autour de « Charing Cross ». Holmes soutient le choc, de sorte que, à 21 heures, le *Xth Corps* tente une percée en fonçant sur les assiégeants. Les Italiens et les Allemands sont débordés et surpris, les Britanniques ne prenant même pas la peine de se soucier des prisonniers. Toutefois, les Italiens causent de lourdes pertes : des éléments de la *10th Indian Division* sont soumis à un feu nourri de la « Littorio » à l'entrée du Wadi Nagamish. La partie est plus dure face à la *90. leichte*. Le QG de cette dernière est assailli par la *50th Division* qui cherche à s'extirper de la nasse.

C'est miraculeux : le *Xth Corps* est en train de réussir à se sauver et à gagner le terrain libre le long de l'escarpement vers Fouka. Mais il lui faut maintenant parvenir jusqu'à El-Alamein avec la *Panzer-Armee* « Afrika » sur les talons... Si la *50th Northumbrian Division* s'est déjà extirpée avec succès d'un encercllement (opération « Freeborn » à Gazala), la fuite nocturne opérée à Mersa Matrouh se solde par des pertes conséquentes : 3 366 hommes (contre 5 409 à Gazala), dont 2 000 perdus par Holmes au cours de la percée. Le *7th Green Howard* subit des pertes sévères, mais sa résistance tenace a permis au reste de la *69th Brigade* de s'échapper de la nasse. Les deux brigades d'infanterie de la division (les *69th* et *151st*) totalisent sans doute moins de 2 000 hommes à elles deux, contre plus de 6 000 en



théorie : trois bataillons sont quasiment détruits et les trois autres sérieusement affaiblis. Toutefois, 60 % des troupes encerclées échappent à la captivité en empruntant essentiellement les brèches existant dans les défenses germano-italiennes.

## LA CHUTE DE MERSA MATROUH

La tentative de percer les lignes de l'Axe n'est pas un succès complet puisque nombre d'unités d'infanterie italiennes ont renforcé le dispositif de Rommel. Le 29 juin, à 9h30, la « Trento » doit s'emparer de Matrouh depuis « Charing Cross », de concert avec la 90. *leichte Afrika-Division* manœuvrant depuis l'est. Les sapeurs italiens de la 4<sup>e</sup> compagnie du XXXII *Guastatori* s'activent à préparer des passages dans les champs de mines sous les tirs

▲ 6 000 soldats du Commonwealth rejoignent les camps de prisonniers de l'Axe au cours de la bataille de Mersa Matrouh. Ce succès facile, obtenu à peu de frais après la prise de Tobrouk, semble confirmer à Rommel que l'Égypte est à sa portée. Archives Caraktère

▼ Ces soldats italiens ont capturé une pièce antichar britannique. Au sein des formations de Sa Majesté, ce canon de 2-Pdr, qui n'a certes pas toujours démerité, est peu à peu remplacé par le 6-Pdr autrement plus efficace. US Nara

nourris de l'artillerie alliée. À 13h00, ayant dû affronter une défense résolue, le gros de la division allemande perce depuis l'est, tandis que l'*Aufklärungs-Abteilung 580* et la *Kampfstaffel* « Kiel » enfoncent les lignes adverses au sud. Au total, près de 6 000 soldats alliés et 36 chars sont capturés à Mersa Matrouh. En outre, un matériel de guerre considérable tombe entre les mains des forces de l'Axe. Les soldats germano-italiens, fourbus, espèrent enfin se reposer et profiter d'un bain dans la Méditerranée. Le port est pourtant miné et détruit par les Britanniques. Les réserves d'eau sont contaminées et l'usine de desalement d'eau détruite. Rommel s'est emparé de Mersa Matrouh, mais ce même 29 juin, il perd une de ses principales sources de renseignements quant au dispositif adverse : le colonel Feller, l'attaché militaire américain au Caire dont les codes avaient été « cassés » grâce à un espion italien, rentre aux États-Unis.



## BILAN : LA VICTOIRE DE TROP ?

La bataille de Mersa Matrouh est incontestablement la victoire la plus étonnante qu'ait remportée Rommel. La facilité déconcertante avec laquelle ce succès a été obtenu ne peut que le conforter à persévérer dans cette fuite en avant à laquelle il s'est condamné en poursuivant l'ennemi après la victoire remportée à Tobrouk : il pense devoir absolument empêcher la *8th Army* de s'établir sur de nouvelles positions défensives. Or, sa *Panzer-Armee*, épuisée et affaiblie, ne peut espérer emporter des positions solidement tenues. Rommel use donc d'audace et tente un coup de bluff. Celui-ci réussit avec brio à Mersa Matrouh. Mais la mécanique apparemment bien huilée du « Blitzkrieg » dans les sables d'Afrique du Nord se grippe à El-Alamein.

Tous les ingrédients qui vont présider à l'échec subit à El-Alamein le 1<sup>er</sup> juillet sont déjà présents à Mersa Matrouh : Rommel va en fait tenter de rééditer l'exploit, mais en vain. Des difficultés de repérage et d'approvisionnement en carburant l'auront une nouvelle fois retardé. Au cours des deux batailles, la *90. leichte*

▼ Ce *Panzerschütze* s'en est cette fois-ci sorti avec quelques égratignures. La mort peut pourtant être horrible dans un *Panzer* en feu... Le tube court de *7,5cm L/24* est de plus en plus en passe d'être déclassé par le *L/43* long du *Panzer IV Ausf. F2*. Un galet a été fixé sur la droite de la tourelle, en renforçant ainsi le blindage ponctué d'un impact sur l'arête avant droite. Le blindage frontal de la caisse a été également épaissi par l'ajout d'une plaque additionnelle.

US Nara



aura essayé d'isoler la forteresse ennemie sur la côte, et, dans les deux cas, les Allemands et leurs alliés italiens seront confrontés en partie à des adversaires frais et dispos, alors qu'eux-mêmes combattent en première ligne depuis un mois. De même, l'artillerie britannique, qui fera merveille à El-Alamein, a causé bien des difficultés au « Renard du désert » à Mersa Matrouh. L'activité de la *Desert Air Force* au-dessus de cette dernière donne quant à elle aux hommes de Rommel un aperçu des épreuves qui les attendent. Cette omniprésence de l'aviation alliée est nouvelle dans la guerre du désert, et ses effets seront pour beaucoup dans l'échec de la bataille d'Alam Halfa en août 1942. Enfin, Rommel, trop confiant et trop téméraire, attaque sans connaître avec précision le dispositif adverse. Une erreur récurrente chez le pourtant brillant maréchal, comme l'illustrent les premiers combats pour Tobrouk en avril 1941.

Certes, ceux menés à Mersa Matrouh ont donné un jour et demi de plus à Auchinleck pour renforcer les défenses d'El-Alamein (si seul un combat d'arrière-garde avait été mené, Rommel aurait repris la marche vers l'est le 27 au lieu du 28 pour l'*Afrika-Korps* et le 29 pour la *90. leichte*), mais la *8th Army* a subi une défaite supplémentaire. L'ascendant moral pris par la *Panzer-Armee* « Afrika » semble atteindre son pinacle. Nombre de soldats britanniques, considérant Rommel comme un officier hors pair, ne sont pas si surpris d'avoir été à nouveau vaincus. Les pertes sont conséquentes : 8 000 hommes, du matériel et des approvisionnements en quantité ont été saisis par les soldats de Rommel entre Mersa Matrouh et Fouka. La *5th Indian Division* est réduite à une seule brigade ne pouvant mener que des missions défensives. La *10th Indian Division* doit être évacuée sur le delta pour être rééquipée et reconstituée. Il en va de même pour la *50th Infantry Division*, qui ne laisse que quelques groupes de combat à El-Alamein. Quant à la *2nd New Zealand Division*, elle accuse la perte d'environ 900 hommes, 16 pièces de *25-Pounder*, 18 pièces antichars, 4 mortiers lourds et d'autres engins blindés (dont des *Portees*). Fort heureusement, le gros des forces britanniques a échappé à la destruction grâce à sa mobilité : une action plus fournie de la *Luftwaffe* et de la *Regia Aeronautica* contre les concentrations de véhicules de la division « kiwi » aurait sonné le glas de l'unité. Pour autant, tout ce matériel et ces hommes feront défaut à Auchinleck pour la bataille décisive qu'il entend mener à El-Alamein.

Rommel a pourtant été à deux doigts d'être vaincu et anéanti à Mersa Matrouh. Sa carrière, son aura et la postérité de l'*Afrika-Korps* en auraient été considérablement altérées. Au contraire, cette victoire incroyable, presque contraire à l'arithmétique guerrière lorsque seul est pris en compte le rapport de force, ne va faire que conforter Rommel dans son jugement erroné de la situation : il est trop confiant dans ses hommes. À El-Alamein, seuls un coup de bluff et un effondrement moral similaire à celui de Mersa Matrouh lui permettraient de l'emporter à nouveau. La victoire de Tobrouk a marqué l'apothéose de la légende de l'*Afrika-Korps*. Celle de Mersa Matrouh a été sa victoire de trop, faute d'avoir eu la sagesse de demeurer sur les positions frontalières. Croyant l'ennemi irrémédiablement battu, Rommel a estimé possible de s'emparer de l'Égypte par un coup de main. Le « Renard du désert » va s'en mordre les doigts... ■



▲ L'attelage Sd.kfz. 7/Flak 8,8cm en Afrique a retenu l'attention des Propaganda Staffeln, puis, après-guerre, des fabricants de maquettes...

Celui-ci n'a pas échappé à la vigilance de la Desert Air Force, qui multiplie les attaques en soutien de la 8th Army en retraite, contribuant au rétablissement britannique sur la ligne d'El-Alamein.

Archives Caractère



▲ Un groupe de combattants de l'Afrika-Korps. Cinq de ces hommes sont coiffés de la célèbre casquette devenue le symbole de cette unité. À part l'unique soldat en bras de chemise, tous portent la vareuse vert olive et une casquette à teinte défraîchie par les lavages successifs et le soleil, sauf le tireur de la MG-34, coiffé du casque d'acier, indispensable dans les phases de combat. Le DAK semble invincible lorsqu'il envahit l'Égypte. Mais Mersa Matrouh n'est-elle pas la victoire de trop ?

Archives Caractère

## BIBLIOGRAPHIE

- ▶ Scoullar (J.L.), *Battle for Egypt: the Summer of 1942*, Wellington, 1955
- ▶ Mas (C.), « Afrika-Korps, Tome 2, 1942. De Tobrouk à El-Alamein », *Batailles & Blindés* hors-série n° 8, 2008
- ▶ Playfair I.S.O. et alii, *The Mediterranean and Middle East. Volume III: British Fortunes reach their Lowest Ebb (September 1941 to September 1942)*, 1960, republié par Naval & Military Press, 2004
- ▶ Converse (A.), *Armies of Empire. The 9th Australian and 50th British Divisions in battle 1939-1945*, Cambridge University Press, 2011
- ▶ Fish (K.), *Panzer-Regiment 8 in World War II: Poland.France.north Africa*, Schiffer Publishing Ltd, 2008
- ▶ Buffetaut (Y.), *Les batailles d'El Alamein*, Éditions Histoire et Collections, 1996
- ▶ Rommel (E.), *La guerre sans haine*, Le Livre Contemporain, 1960